

CHAMPIONNAT DE FRANCE DE BASKET NATIONALE 2

02741



*PROGRAMME
SAISON 1985/86*

A.S. DENAIN

CONTRE

CHOLET BASKET

RALLYE

L'Hyper-Marché

DU SPORT ET DES SPORTIFS CHOLETAIS

(face au centre hospitalier)

Tél. 41.62.33.41

*Essence. Centre Auto. Parking gratuit 1200 places. Cafétéria Ondine
40 commerces*

AVEC

le Courrier 
de l'Ouest

LE BASKET
ET... TOUS LES SPORTS
DANS LES
PAGES JAUNES
DU LUNDI.

Cholet-Basket : M. Payne jouera si nécessaire

CHOLET. — Si l'on vous dit que le moral des Choletais est élevé, vous n'aurez pas de mal à le croire. Le résultat de Graffenstaden est de ceux qui vous font oublier les petits problèmes. Le « tout le monde va bien » de Tom Becker ne constitue pas une surprise.

Même Mickael Payne semble se rétablir à grande vitesse, après les récentes alertes concernant une ancienne blessure. Il est malgré tout évident qu'il ne sera utilisé demain soir, contre l'A.S. Denain, que si la situation de ses camarades l'exigeait au cours du match. Pour les rencontres décisives des prochaines semaines, il serait naturellement souhaitable que l'équipe parvienne à forger sa quatorzième victoire sans lui. Le seul remède connu pour le problème musculaire qu'il traîne, étant le repos, quasi total.

Avec l'effectif dont dispose l'entraîneur choletais, on peut raisonnablement penser que Cholet-Basket parviendra à s'imposer, même si le grand Michel ne donne pas un coup de mains à ses amis. La seule véritable crainte que l'on pourrait nourrir serait que les Choletais attaquent le match de samedi, un peu à la légère. De la

façon que l'aborda en son temps Berck, qui ne put finalement l'emporter qu'à dix petits points ! A ce stade de la compétition, avec les perspectives qui s'ouvrent à eux, on peut parier que la mentalité des joueurs du C.-B., saura les préserver de cet inconvénient.

P.-M. B.

Cholet-Basket. — Girard, Zamour, White, Liaud, Chevrier, Napol, Hairston, Biteau, Payne, Bran-geon.

● **MERCREDI PROCHAIN**, 19 février, Cholet-Basket donnera la réplique à l'équipe de France juniors de J.-P. Rebatet, dans la petite salle Beaulieu à 20 h, Nantes.

● **EN DÉBUT** de semaine prochaine, Eric Girard, passera à Paris les tests de sélection pour son éventuelle incorporation au B.J. 86/87.

LA 17^e JOURNÉE

Gravelines (1^{er}) c. Chatou (9^e), 97-83 à l'aller ; Cholet-Basket (2^e) c. Denain (9^e), 101-79 ; Berck (3^e) c. Saint-Quentin (7^e), 93-98 ; Noyon (9^e) c. Sceaux (4^e), 78-81 ; Saint-Brieuc (12^e) c. Evreux (5^e), 77-114 ; Troyes-Saint-Julien (8^e) c. Graffenstaden (5^e), 77-98.

Denain se déplace pour la forme

DENAIN. — N'ayant pratiquement plus de chance de se maintenir en cette nationale II, Denain « assume » cette saison, pour reprendre les termes de son président. Les Nordistes ont parfois donné l'illusion d'un redressement mais, au fil des matches, il a bien fallu se rendre à l'évidence, l'équipe n'était pas taillée pour la course. Un recrutement de dernière minute en est la cause. Denain connaissait la valeur de ses jeunes. La venue de Reed Monson aurait été satisfaisante si ce dernier n'avait entraîné si longtemps une déchirure au mollet et, enfin, le recrutement malheureux de William Henry n'arrangea rien : pour prendre le dernier exemple en date, dix points contre le P.C. maritime, c'est assez peu pour un Américain... La faiblesse chronique de Denain est maintenant prouvée et ce dernier n'a rien à espérer contre une équipe qui vise le titre.

Denain, demain à Cholet

Sans la moindre prétention

ANGERS. — Il y a deux ans, l'AS Denain Voltaire tenait le haut du pavé en Nationale 2. Cholet basket, alors débutant à ce niveau, avait essuyé une sévère défaite dans le nord au match aller avant de prendre sa revanche salle du Bellay, à la surprise générale, les Denaisiens étant à l'époque en concurrence directe avec Mulhouse pour la montée.

Demain soir, s'il devait y avoir surprise, elle viendrait d'un succès denaisien. Et elle serait énorme ! Les responsables du club nordiste n'osent d'ailleurs pas l'envisager tant il est évident que le rapport des forces penche nettement en faveur de CB.

En deux saisons, le club nordiste a totalement renouvelé à deux reprises son cinq majeur. Si l'an passé, il réussit à se maintenir d'extrême justesse en Nationale 2 aux dépens de Cabourg, il n'en ira vraisemblablement pas de même cette fois. Car à la fin de la saison, les quatre derniers de la poule descendront. On voit mal comment Denain échappera au sort qui lui est promis.

Certes, l'ex-Stéphanois Monson a apporté son expérience au sein d'une formation juvénile, mais il s'avère que Henry, l'Américain, recruté en catastrophe pour pallier le départ de Wallace, ne répond pas à l'attente des dirigeants. Le reste de l'équipe étant composé d'éléments dont la plupart étaient encore juniors l'an passé, il s'avère que l'AS Denain n'arrive à pas supporter la pression tout au long d'un match.

Sans doute, l'équipe entraînée par G. Lebrun a-t-elle quatre succès à son actif depuis l'ouverture du championnat (face à Saint-Brieuc, Saint-Quentin, Troyes et Noyon), mais elle est toujours rentrée bredouille de ses déplacements. Même si elle a fait bonne figure, il y a trois semaines à Berck (90-100), elle ne se fait pas d'illusion avant cette visite à Cholet.

L'équipe de Denain : Bernard (1,86 m), Sansale (1,85 m), Baert (1,96 m), Trochmann (1,85 m), Pogorzelski (1,86 m), Guelton (1,85 m), Chapelain (1,87 m), Parisot (1,90 m), Monson (1,98 m), Henri (2,08 m).

NATIONALE II

Ce soir, Cholet-Denain

Expédier les affaires courantes

CHOLET. — La venue de l'A.S. Denain-Voltaire, ce soir, peut être considérée comme un répit dans le sprint final qu'engagent les joueurs de Tom Becker.

La région denaisienne a été frappée de plein fouet par la crise. Cette situation, par certains égards dramatique, a eu une influence sur tous les éléments de la vie locale. Son prestigieux club de basket en a également souffert. Il aura fallu attendre pratique-

ment la date limite des mutations pour que l'A.S. Denain-Voltaire, dans l'incertitude d'une rallonge de l'effort municipal, complète son recrutement. En fonction des possibilités, seuls R. Monson, l'ancien Puciste et ex-Stéphanois, et W.C. Henry, en remplacement de Wallace, vinrent se joindre aux jeunes formés au club qui venait de subir une nouvelle saignée : Lempereur, Legrand, Wiltz. Une tâche bien rude pour le club du Nord après une saison dernière déjà péril-

leuse. Cette année, l'A.S. Denain-Voltaire n'évitera sans doute pas la relégation. Un paradoxe de plus l'année où l'un de ses plus grands joueurs, Degros, est candidat au poste de D.T.N. !

Lors du match aller, les Choletais n'avaient pas eu beaucoup de mal à s'imposer pour la seconde année consécutive (79-101). On était bien loin du désastre de 1983, alors qu'au repos le C.B. était mené 70-31 !

Ce soir, les Choletais ne devraient pas être troublés par la réception des Denaisiens. Certes, afin de ne courir aucun risque, il est possible que Mike Payne soit conservé sur le banc de touche, en prévision d'affrontements décisifs dans le mois qui vient. L'effectif choletais a du « répondant » et, même sans son excellent Américain, le C.B. doit engranger les points d'un nouveau succès. A condition cependant d'aborder la rencontre avec sérieux, suivant en cela le maître mot de Tom Becker : « Concentration... »

Ce soir, 20 h 30, salle Du-Balay :

Cholet Basket. — Girard, Zamour, White, Liaud, Chevrier, Napol, Hairston, Payne, Biteau, Bran-geon.

A.S. Denain. — R. Monson, W.C. Henry, Baert, Sansaele, Guelton, Trachmann, Parizot, Chapelain, Nottez, Pogorzelski.

Cholet-Basket - AS Denain-Voltaire : 101-64

Retard à l'allumage, panache sur la fin

CHOLET. — Francis Jordane et Willy Balestros, les deux adjoints de Jean Galle à la tête de l'équipe de France A, venus superviser d'éventuels postulants aux différentes sélections nationales, ont dû se demander jusqu'au terme de la première mi-temps, quelle farce se jouait devant eux. C'est qu'à la surprise, pour ne pas dire à l'ahurissement général, il fallut attendre la 17' (37-36), pour voir Cholet commencer à prendre véritablement la mesure d'une formation denaisienne, comptant pourtant parmi les plus faibles que l'on ai vu évoluer salle Du-Bellay !

Il y avait bien les absences de Payne, qui n'entra pas en jeu de la partie, et de Biteau, forfait à la suite d'une elongation à l'échauffement, pour expliquer en partie ce phénomène, et la déstabilisation locale qui s'en suivit, mais tout de même...

Car la vérité oblige à préciser que durant ces vingt minutes initiales, ponctuées chez les Choletais par une accumulation invraisemblable de fautes grossières et d'erreurs directes (tirs non préparés, passes imprécises, dribbles superflus sanctionnés par des « marchés »), les débats étaient d'une qualité proprement... soporifique.

Du grand art dans la confusion

A l'évidence, en alignant d'entrée Girard, Zamour, White, Chevrier et Hairston, le « CB » avait largement les moyens de

faire parler son potentiel, nettement supérieur à celui d'un adversaire qui tablait avant tout sur le métier de Monzon et Henry, épaulant Bernard, Chaplain et Baert dont l'âge oscillait entre 17 et 20 ans.

Or, le public eut droit à du grand art dans la confusion, au spectacle d'une équipe locale déconcentrée et absente, se contentant d'une partie de saute-mouton avec les visiteurs, un panier pour toi, un panier pour moi, dans l'ambiance glacée et polie que l'on imagine.

Pourtant, de 8-10 à la 4' par Bernard, des transformations de Zamour et Chevrier amenaient le score à 16-10 à la 6', et l'on voyait déjà les hommes de Becker partis pour une grosse cavalcade en solitaire.

Erreur on ne peut plus funeste, puisqu'après une égalisation à 20 partout à la 9', Henry remplaçait Denain au commandement à la 10'

(23-24) avant de lui donner trois longueurs d'avance à la 12' (27-30).

Chevrier manquait ses tirs primés, White s'y essayait sans plus de réussite, et après cinq minutes de chassé-croisé, Cholet avait toujours son adversaire accroché à ses baskettes à la 17' (37-36).

Prélude à une seconde mi-temps choletaise autrement plus tonique, White et Hairston réussissaient heureusement le break avant la pause (45-36) et à l'abord de la reprise, on y voyait enfin un peu plus clair.

Girard réveille ses troupes

Cette fois, le « CB » se retrouvait en effet totalement. Il était temps, et sous l'impulsion d'un Girard auteur de trois pénétrations successives réussies, et de plusieurs passes décisives, passait la vitesse supérieure, pour pointer à plus 16 à la 25' (60-44). Défense resoudée, et chacun son petit panier, et à la 28', les grandes illusions denaisiennes étaient définitivement envolées, avec un 68-44 sans équivoque au tableau d'affichage.

Henry qui avait aligné 16 points en première période, avec un excellent 9 sur 11, perdait contenance (4 sur 14 par la suite), Monzon fatigué ne trouvait plus ses marques, et la réussite globale de Denain en seconde mi-temps (11 sur 36), ne risquait évidemment plus de contrarier la furie locale.

Si bien qu'après un passage à 83-50 à la 34' sur un panier de Hairston, Tom Backer pouvait lancer sans problème Napol, Liaud et Brangeon sur le terrain, un Brangeon qui de surcroît allait réaliser un festival lors des dernières minutes (6 rebonds et 10 points avec un 5 sur 5).

Pour la petite histoire, Cholet culmine même 42 points devant les visiteurs à la 39' (99-57). On est presque heureux pour les valeureux Denaisiens qu'il ne se soit pas livré totalement durant quarante minutes !

Lionel RUSSON

Nationale II masculine Poule B

Berck - St-Quentin	143 - 120
Noyon - Sceaux	79 - 72
St-Brieuc - Evreux	84 - 95
Troyes-St-Julien - Graffenstaden	104 - 114
Cholet-Basket - Denain	101 - 64
Gravelines - Chatou	96 - 88

Classement

	Pts	J	G	P
1 Gravelines	32	17	15	2
2 Cholet-Basket	31	17	14	3
3 Berck	30	17	13	4
4 Evreux	27	17	10	7
Graffenstaden	27	17	10	7
Sceaux	27	17	10	7
7 St-Quentin	25	17	8	9
8 Troyes-St-Julien	23	17	6	11
9 Noyon	22	17	5	12
10 Chatou	21	17	4	13
Denain	21	17	4	13
12 St-Brieuc	20	17	3	14

La fiche technique

Cholet bat Denain : 101 à 64 (45-36).

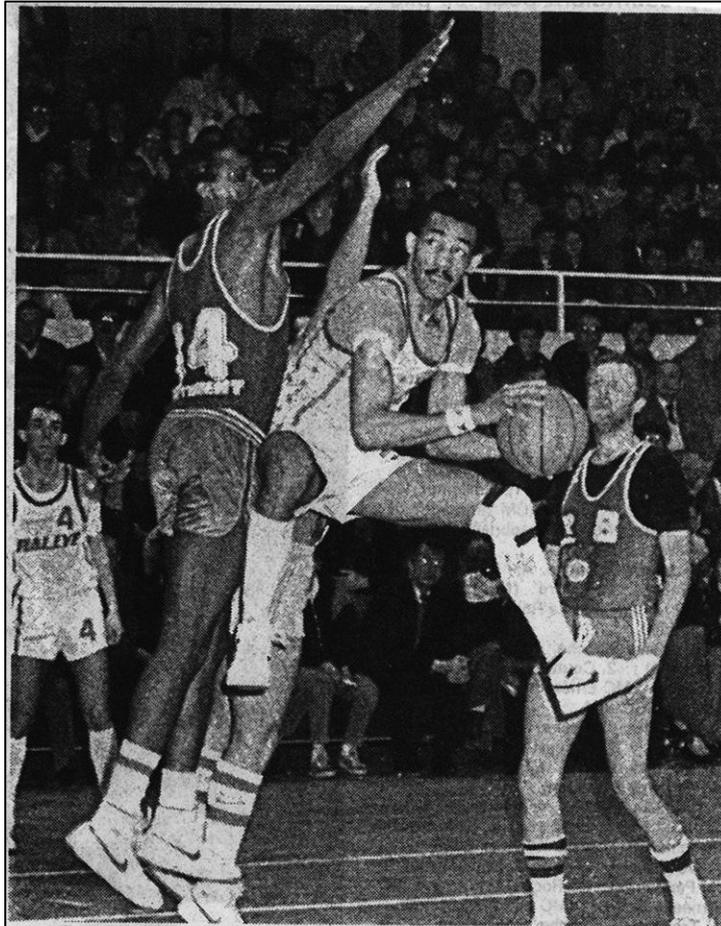
Arbitrage : MM. Blondelle et Tissé. 2.200 spectateurs.

Cholet : 5 lancers francs sur 9 (55 %), 48 tirs sur 85 ; 0 sur 7 à 3 points (56 %) ; 10 fautes personnelles ; 19 rebonds offensifs ; 16 pertes de balles.

Girard (0 + 6), Zamour (8 + 11), White (16 + 9), Liaud (0 + 2), Chevrier (9 + 8), Napol (0 + 4), Hairston (12 + 6), Brangeon (0 + 10).

Denain : 5 lancers francs sur 8 (62 %), 28 tirs sur 73, dont 3 sur 6 à trois points (38 %) ; 12 fautes personnelles ; 16 rebonds offensifs ; 27 pertes de balles.

Bernard (5 + 0), Monzon (8 + 8), Sensale (0 + 6), Chaplain (1 4), Baert (4 + 0), Guelton (0 + 2), Henry (18 + 8).



CHOLET-BASKET - DENAIN : Patrick Zamour, coincé ici entre Henry et Monzon, fut à l'image de son équipe : il se retrouva en seconde période.

NATIONALE II MASCULINE

Cholet-basket : longue mise en train, brève accélération et succès sans Payne...

CHOLET. — Face à l'AS Denain-Voltaire, le CB s'est comporté comme ces voitures de forte cylindrée, dont le départ est laborieux, tant qu'elles ne sont pas au bon régime. Cette image correspond à l'impression laissée par la formation de Becker, au cours de la rencontre de samedi. Problème de concentration ou absence de son habituel « turbo » Mike Payne, ou bien un peu des deux, les Choletais ont eu une mise en route plutôt longue, renouvelant, sans le savoir vraiment, le match que Berck fit devant les mêmes adversaires assez limités dans leurs possibilités. Par la suite, les Denaisiens, éprouvés physiquement, n'eurent pas les mêmes facultés de récupération que les locaux par manque d'effectif. Résultat, un match facilement gagné par Cholet-basket dont l'effort se limita vraiment aux vingt dernières minutes de jeu.

UN TRAIN DE SÉNATEUR

En dépit de l'absence de Payne

dont, présent sur le banc de touche, on épargnera fatigue et risques inutiles, les hommes de Tom Becker ne couraient véritablement aucun danger de voir ce nouveau succès leur échapper. Même au plus fort de la résistance (?) visiteuse, on ne parvint pas à en douter. En fait, les Choletais évoluaient sur un train de « sénateur » qui offrait des gages à leurs adversaires. Denain fit ainsi front par un bon WC Henry (9 tirs sur 11), aidé par l'ex-Stéphanois et ancien Puciste, R. Monson, bien connu des Choletais (1). L'heure était en effet aux souvenirs. L'allure de la rencontre, ponctuée d'égalités à 6, 10, 18 puis 24, le permettait et pouvait laisser l'esprit des spectateurs vagabonder. On frôla parfois la douce torpeur parmi le public. Heureusement, les Choletais décollèrent un peu en fin de première période, mais l'on restaît sur sa faim (45-36).

LE CB SE RÉVEILLE

La première accélération, sensi-

ble de l'équipe locale fut la bonne. Denain perdit illico le contact, à la mesure des difficultés éprouvées par Henry et Monson à suivre le nouveau rythme imposé par les Choletais (56-40) 24^e. Les jeunes camarades des deux joueurs ci-dessus ne pouvaient pallier à cette subite carence. Seul, Sanssaele, par deux paniers à trois points, apporta une contribution appréciable à son équipe. C'est dire assez combien l'AS Denain perdait pied. Les Choletais avaient complètement réveillé le public de Du-Bellay, quand P. Zamour, décidément en gros progrès, expédia d'une passe dans le dos Hairston au smash (64-44, 26^e). La rencontre avait basculé vers le match à sens unique, le score passant à 83-50, 33^e. La formation de Becker, lequel jouait avec son effectif, s'envolait au score, avec un étonnant Brangeon qui, entré à la 30^e, aligna cinq paniers sur cinq, comme un vieux « briscard » (2) (99-57). Les Choletais achevèrent

la rencontre avec leurs « jeunes », White et Hairston restant sur le banc de touche. Cela leur coûta sans doute six points, mais permit à Zamour une délicate attention, lorsqu'il offrit à Liaud le centième point et le dernier panier de la rencontre. Les Choletais l'avaient emporté facilement, sans Payne, et avec un Thierry Chevrier qui, fatigué, fut loin de ses habituelles prestations : 101 à 64.

P.-M. B.

FICHE TECHNIQUE

Deux mille spectateurs environ. Bon arbitrage de MM. Blondel (Argenteuil) et Tissier (Coulommiers).

Cholet-basket bat AS Denain-Voltaire : 101 à 64.

CHOLET BASKET. — 101 points (45 + 56). 48 paniers (dont 0/8 à trois points) pour 84 tirs, soit 57 % ; 5 lancers francs sur 9 tentés, soit 56 % ; 10 fautes personnelles.

N. White, 25 pts (16 + 9) ; P.

Zamour, 19 (8 + 11) ; L. Hairston, 18 (12 + 6) ; Th. Chevrier, 17 (9 + 8) ; M. Brangeon, 10 (0 + 10) ; E. Girard, 6 (0 + 6) ; J. Napol, 4 (0 + 4) ; Th. Liaud, 2 (0 + 2).

AS DENAIN. — 64 points (36 + 28).

28 paniers (dont 3/8 à trois points) pour 72 tirs, soit 39 % ; 5 lancers francs sur 6 tentés, soit 83 % ; 12 fautes personnelles.

W.C. Henry, 26 pts (18 + 8) ; R. Monson, 16 (8 + 8) ; Sanssaele, 6 (0 + 6) ; Bernard, 5 (5 + 0) ; Chaplain, 5 (1 + 4) ; Baert, 4 (4 + 0) ; Guelton, 2 (0 + 2).

(1) En 1974, au prix d'un match exceptionnel, Monson avait, à Paris, barré la route de la Jeune France vers la N 1.

(2) Francis Jordane, l'adjoint de Galle à la tête de l'équipe de France, assistait à la rencontre en compagnie de Willy Ballestro. Ils auront apprécié la production de « leur » espoir.

Cholet-Basket a pris son temps

CHOLET. — Quelle époque ! Les lessives lavent plus blanc que blanc, les nouveaux détergents font tout briller sur leur passage et jusqu'aux matches de basket qui n'ont même plus la pudeur de respecter une certaine logique.

C'est ainsi que, sur la côte-d'Opale, Berck, avec son fusil à longue portée Harris (78 points), a complètement transpercé une défense de Saint-Quentin qui ne fut pas loin de lui retourner intactes toutes ses munitions (score final 143-120). C'est ainsi encore que Gravelines, souverain à domicile depuis l'ouverture du championnat, est passé à deux doigts de l'erreur fatale devant l'avant-dernier, Chatou, et ne s'en n'est sorti qu'au prix de dangereuses prolongations (96/88) ! C'est ainsi, enfin, que Cholet, face à l'autre avant-dernier Denain, a mis près d'une mi-temps pour trouver l'ouverture, faisant, par la suite, il est vrai, bonne et pleine mesure au cours d'une seconde période enlevée (56/28).

Comme du Coca éventé

Avec l'humour qui le caractérise, Tom Becker analyse d'ailleurs fort justement l'incroyable passage à vide de ses hommes devant les Denaisiens.

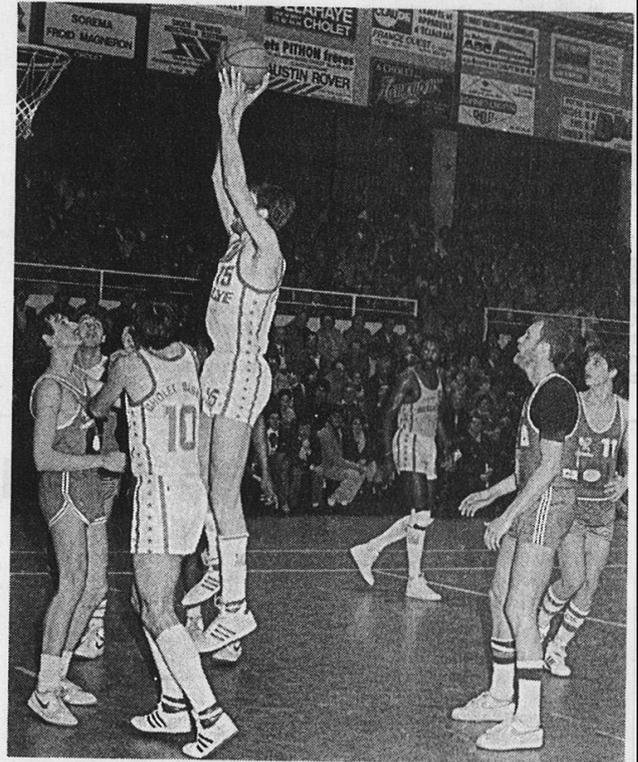
« Il s'est produit chez eux, après six mois de compétition, et contre un adversaire qu'ils savaient beaucoup plus faible, comme un vide mental. A l'image d'une bouteille de Coca que l'on laisse ouverte trop longtemps et qui n'a plus de bulles au bout d'un moment, ils étaient présents physiquement, et leur esprit absent ».

Pour amusante qu'elle soit, cette comparaison n'explique pourtant pas le changement qui s'est opéré à la reprise chez les

Choletais. On songe alors bien sûr à une sérieuse remise en cause, pour ne pas dire plus, durant la pause, ponctuée par les éclats de voix de l'entraîneur. Même pas, car celui-ci s'en défend : *« aux vestiaires, je les ai laissés tranquilles. Je ne leur ai rien dit. Après coup, je pense qu'ils ont été tellement surpris que le choc psychologique nécessaire a autant joué qu'avec une méthode plus directe ».*

La question restera sans doute sans réponse, mais une chose est sûre. Denain a, dans tous les cas, très mal supporté l'intermède, par la suite. *« Je ne me faisais pas d'illusion, malgré une bonne première période de mes joueurs. Autant après avoir reçu Berck nous sommes allés chez lui, au retour, avec l'idée de réaliser un « truc », et nous avons failli réussir en n'échouant que de 10 points (100/90), autant à Cholet, équipe beaucoup plus complète et intelligente, je pensais que nous ne ferions pas le poids ».* Ces fleurs viennent de Francis Lebrun, l'entraîneur denaisien. Tom Becker, qui a encore en travers de la gorge l'élimination prématurée de Payne chez les Berckois, ne manquera pas de les respirer avec délectation.

Et puisque nous sommes aux compliments d'usage, la demi-douzaine de minutes passées sur le terrain par Maurice Brangeon, en fin de rencontre, et son excellente prestation lui ont également valu d'en recevoir sa part. Sous quelle

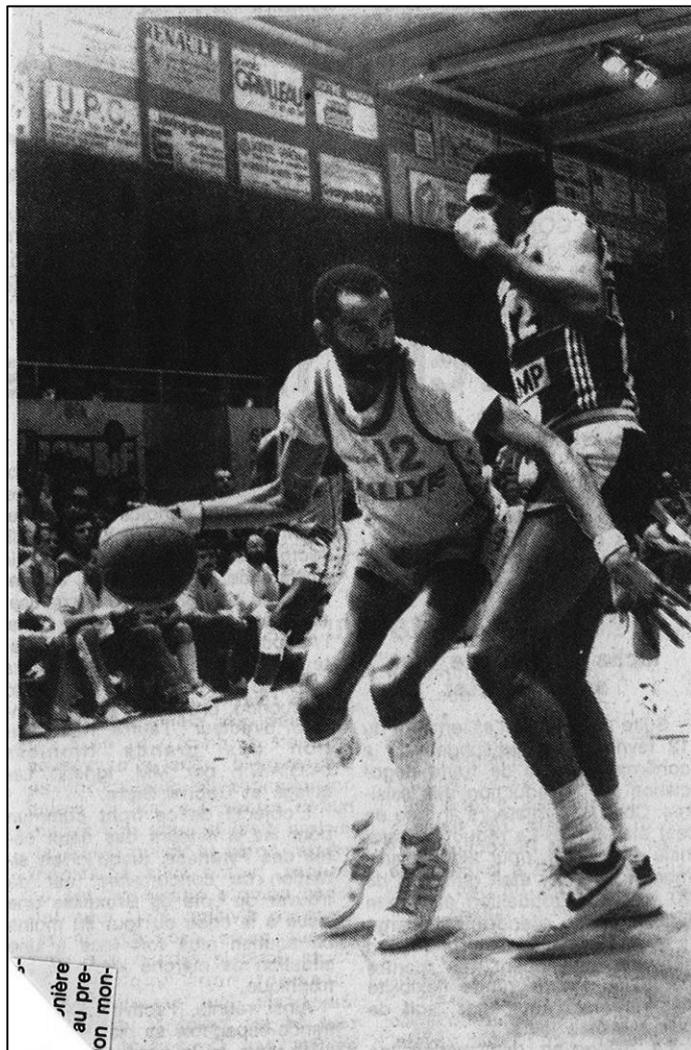


Maurice Brangeon, ici en position de tir, a effectué une rentrée des plus convaincantes. Willy Balestros, l'adjoint de Jean Galle en équipe de France, l'a d'ailleurs félicité à la fin du match.

forme ? Une bonne tape sur l'épaule et un « bien joué Maurice » au sortir du vestiaire, de Willy Balestro, le préparateur physique de l'équipe de France.

Dans le genre, il faut avouer que l'on peut difficilement rêver mieux !

Lionel RUSSON



Deux records à Berck et un leader, Gravelines qui chancelle à domicile

CHOLET. — Après l'établissement ferme des valeurs de la poule, les journées de championnat ne nous offrent plus de résultats inattendus, tant du point de vue des vainqueurs que des battus des rencontres inscrites au programme. Comme ils ont l'habitude, les trois premiers du classement ont enlevé le gain de leurs matches, et la hiérarchie a été respectée entre les clubs suivants, sauf à Noyon où l'A.S.A. Sceaux s'est inclinée.

Par contre, pour ce qui concerne les trois premiers du classement, leurs succès n'ont rien de commun. Le leader, le B.C.M. Gravelines, a dû en effet recourir aux prolongations pour rester maître chez lui face à Chatou. C'est, même si finalement cela n'a pas eu de répercussion grave pour les Nordistes au classement, l'événement le plus important de cette dix-septième journée dans l'optique de la finalité du championnat, à savoir la conquête du titre et du billet pour la nationale 1 B.

Au niveau du résultat, c'est à Berck que s'est produit l'événement le plus étonnant et le plus surprenant de cette journée. Deux records y ont été battus pour la nationale.

Celui du plus important score (143 à 120) et donc du nombre de points marqués en une seule rencontre (263 points). Ce résultat efface des tablettes celui d'un certain match Tours-Jœuf du 20 mars 1976, voilà dix ans, terminé sur le score de 154-107, soit 261 points au total. En prime, les spectateurs berckois purent applaudir à l'exploit de Dulaine Harris. L'ex-joueur de Bâle (Suisse) a établi un nouveau record des points réalisés au cours d'un match : 78 points (38 + 40) avec, excusez du peu, 87 % de moyenne de réussite ! L'ancien record appartenait à Jean-Pierre Staelens (A.S. Denain) quand, le 4 mars 1967, il totalisa 72 points. La performance du Denaisien garde toute sa valeur car, il y a dix-neuf

ans, on ne connaissait pas les paniers à trois points. Voilà pour le match « historique » de Berck. Pendant ce temps, les Choletais flânaient, salle du-Bellay, avant que de mettre à la raison leurs adversaires. Des Choletais qui, soit dit en passant, avaient mis au repos Mike Payne, dans la perspective d'affrontements autrement plus importants.

Dans les autres rencontres du jour, il faut à nouveau souligner que le C.O.B. a tenu la dragée haute à son adversaire, Evreux, avant que de céder par manque d'effectif en seconde période. Le B.B. Noyon livrait un baroud d'honneur devant Sceaux car à son programme sont inscrits, d'ici la fin de la saison, les matches contre les trois premiers. Enfin, les Alsaciens de Graffenstaden ont renoué avec le succès à Troyes.

Pierre-Maurice BARBAUD.

B.C.M. GRAVELINES-CHATOU

98 à 88 a.p. (86-86) et (35-43) au repos.

On a bien failli assister à la plus grosse surprise de la saison, salle de Grand-Fort-Philippe. Le leader, dans un très mauvais jour puisqu'il compta jusqu'à 17 points de retard en première période (24-41), fut contraint de jouer des prolongations incertaines. Heureusement pour le B.C.M. les deux meilleurs réalisateurs catoviens furent éliminés au bon moment. Un coup de semonce pour Gravelines.

B.C.M. Gravelines : Pierre-Joseph, 32 points ; L. Lawrence, 27 ; Grenet, 16 ; Hannequin, 12 ; Herlem, 6 ; Briche, 4 ; Sauvage, 1.

Chatou : J.-D. Dykstra, 35 ; Barroto, 21 ; Pommiers, 17 ; Onimus, 10 ; Herzog, 5.

BERCK B.C.O.-SAINT-QUENTIN

143 à 120 (repos : 73-49).

En cette période de congés scolaires, les « défenses » étaient probablement parties prendre l'air ailleurs. Résultat un score que l'on voit d'habitude en N.B.A. aux Etats-Unis... Il n'en reste pas moins que cet Harris est vraiment un réalisateur exceptionnel, parce qu'attendu à chaque rencontre par les défenseurs adverses : en vain !

Berck : 55-79 paniers (11 à 3 points) ; 22-24 L.F. ; D. Harris, 78 ; Beulens, 21 ; Y.-M. Vérove, 17 ; Dupont, 8 ; Komasa, 6 ; Perrin, 4 ; F. Vérove, 4 ; Duval, 2.

Saint-Quentin : 43-75 paniers (6 à 3 points) ; 28-33 L.F. ; Scholastique, 42 ; Gonsalvès, 23 ; Singleton, 22 ; Wright, 12 ; Autrante, 10 ; Lauratet, 6 ; Pellis, 3 ; Lorrin, 2.

CHOLET BASKET - A.S. DENAIN

101 à 64 (repos : 45-36).

Sous les regards de Francis Jordane, assistant de Jean Galle, patron de l'équipe de France, et de Willy Ballestro, les Choletais n'ont eu besoin que d'un demi-match pour balayer en seconde période les Denaisiens. Pour le C.B. les choses sérieuses, c'est pour « après »...

Cholet Basket : N. White, 25 points ; Zamour, 19 ; Hairston, 18 ; Chevrier, 17 ; Brangeon, 10 ; Girard, 6 ; Napoli, 4 ; Liaud, 2.

A.S. Denain : W.-C. Henry, 26 ; Monson, 16 ; Sansaele, 6 ; Bernard, 5 ; Chaplain, 5 ; Baert, 4 ; Guetton, 2.

TROYES - GRAFFENSTADEN

101 à 114 (repos : 58-59).

L'élimination de Williamson (37') a coûté cher aux Troyens, chez lesquels J.-P. Gorzewski a été le meilleur réalisateur. Les qualités d'ensemble de Graffenstaden ont finalement payé.

Troyes : J.P. Gorzewski, 36 points ; Williamson, 21 ; N'Diaye, 17 ; Fauré, 13 ; Léogane, 8 ; Vansteenkiste, 6.

S.I.G. : Purvis, 41 ; Schneider, 23 ; Keita, 22 ; Westerman, 18 ; Sarbacher, 10.

NOYON - SCEAUX

79 à 72 (repos : 43-45).

Bonne performance pour le B.B.N. qui, sans Souchaud, a voulu se donner des raisons d'espérer encore. Mais Cholet, Berck et Gravelines sont au dessert des Picards.

Noyon : L. Lewis, 33 points ; Montlouis, 12 ; Fourquier, 9 ; F. Lewis, 9 ; Laurent, 8 ; Massé, 2 ; Rasse, 2.

Sceaux : Anderson, 30 ; Batoum, 17 ; Leportier, 12 ; F. Salles, 5 ; Chambres, 4 ; Ph. Salles, 2 ; Tsoungui, 2.

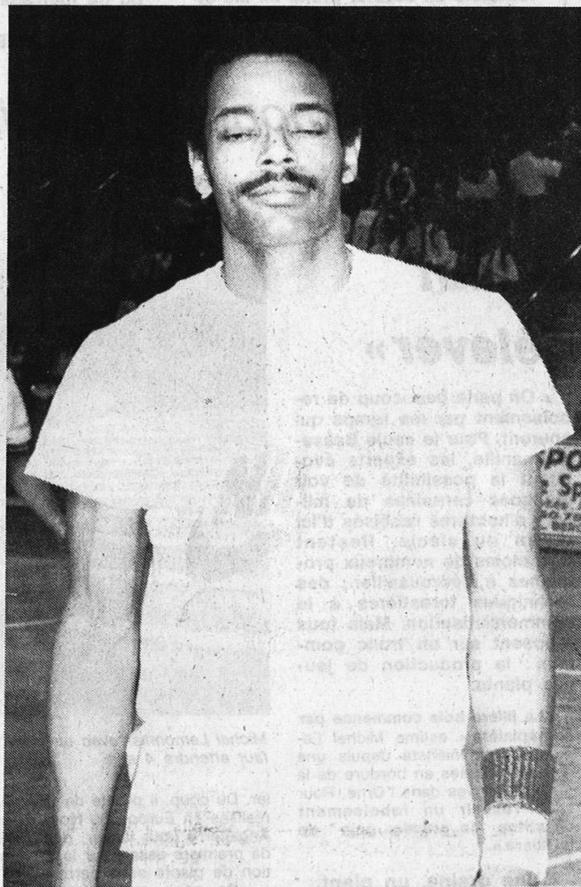
C.O. BRIOCHIN - EVREUX

84 à 95 (repos : 49-38).

Face à une formation bretonne sans joueur américain, on ne peut pas dire que Kelly, Severs et leurs camarades aient été très convainquants. Le C.O.B., avec les moyens du bord, s'est même offert le plaisir de mener au repos.

Saint-Brieuc : P. Lucas, 24 points ; Ph. Gorzewski, 20 ; Samy, 16 ; Saint-Germain, 10 ; Gerlei, 6 ; Sousa, 6 ; Simon, 2.

Evreux : P. Met, 28 ; Kelly, 23 ; De-fresnes, 16 ; Plaisance, 14 ; Severs, 12 ; Sablerie, 2.



Harris a effacé des tablettes le record de Staelens (Denain).

Basketrama

Marqueurs : Harris fait sauter la banque

78 points pour un seul homme, cela fait beaucoup ! L'artilleur numéro un de Berck, Harris Dulaine s'en est donné à cœur joie face à St-Quentin. Il compte désormais près de 200 points d'avance sur son second, l'Ébroïcien Kelly.

Le classement. — 1. Harris (Berck), 698 pts (41 pts par match) ; 2. Kelly (Evreux), 503 pts (29,5 pts par match) ; 3. Dykstra (Chatou), 496 pts ; 4. Lawrence (Gravelines), 495 pts ; 5. Scholastique (Saint-Quentin), 478 pts ; 6. Williamson (Troyes), 431 pts ; 7. Purvis (Graffenstade), 423 pts ; 8. Monzon (Denain), 419 ; 9. Anderson (Sceaux), 412 pts ; 10. Henry (Denain), 408 pts ; 11. Keita (Graffenstaden), 398 pts ; 12. Lonnie Lewis (Noyon), 369 pts ; 13. Schneider (Graffenstaden), 346 pts ; 14. Severs (Evreux), 342 pts ; 15. Batum (Sceaux), 328 pts ; 16. Souchaud (Noyon), 324 pts ; 17. Chevrier (Cholet), 321 pts ; 18. Westermann (Graffenstaden), 288 pts ; 19. Onimus (Chatou), 287 pts ; 20. Gonzalvès (Saint-Quentin) et Met (Evreux), 283 pts ; 22. Ph. Gorcewski (Saint-Brieuc), 282 pts ; 23. White (Cholet), 280 pts ; 24. Payne (Cholet), et Briche (Gravelines), 274 pts.

A popos de record

Avec ses 78 points de samedi soir, Harris a certes dépassé le 73 points de Staselens inscrits en nationale I avec Denain. Par contre, le record en N 2 demeure la propriété de Signoris, un Américain qui opéra à Clermont-Ferrand dans les années 1970. Il avait marqué 101 points dans une seule rencontre. Un record qui tiendra longtemps.

Attaques : Berck fait le plein

Fort des 143 points passés à Saint-Quentin, Berck a gagné 3 points au classement des attaques. Les coéquipiers de Vérove reviennent ainsi sur les talons de Graffenstaden. Les Alsaciens tiennent bon cependant puisqu'ils frisent la moyenne de 100 points par match. A Troyes, ils ont encore inscrit 114 points.

Le classement. — 1. Graffenstaden, 99,9 pts ; 2. Berck, 98,4 pts ; 3. Gravelines, 97,7 pts ; 4. Cholet-basket, 94,4 pts ; 5. Evreux, 91,4 pts ; 6. Saint-Quentin, 89,6 pts ; 7. Sceaux, 84,5 pts ; 8. Troyes, 81,5 pts ; 9. Denain et Saint-Brieuc, 80 pts ; 11. Chatou, 78,9 pts ; 12. Noyon, 78,8 pts.

Défenses : Cholet sans rival

La défense de Cholet-basket est bien la plus hermétique de la poule. A l'occasion de la venue de Denain, les Choletais en ont profité pour serer leur garde. Comme dans le même temps Troyes subissait les assauts de Graffenstaden, CB a désormais 6 points d'avance sur son second.

Le classement. — 1. Cholet, 78,4 pts ; 2. Troyes et Noyon, 84,5 pts ; 4. Chatou, 85 pts ; 5. Gravelines, 85,1 pts ; 6. Sceaux, 86 pts ; 7. Berck, 87,9 pts ; 8. Evreux, 88,5 pts ; 9. Saint-Quentin, 91,8 pts ; 10. Graffenstaden et Denain, 95 pts ; 12. Saint-Brieuc, 95,5 pts.

Cholet à Noyon le 1^{er} mars

Place à la Coupe de France le week-end prochain. Cholet-basket se rend à Saint-Nazaire dans le cadre des trente-deuxièmes de finale. Il faudra donc attendre le samedi 1^{er} mars pour le prochain tour du championnat, le 18^e. Une journée des plus intéressantes puisque Berck (3^e) accueillera Gravelines (1^{er}). 2 points séparent les deux équipes et les coéquipiers de Vérove abattront là leur dernière carte devant un public nombreux et partagé : vingt cars de supporters du BCM effectueront le déplacement. Ce même jour, Cholet se rendra à Noyon où la prudence sera de mise : le BB Noyon, après son succès sur Sceaux, peut espérer rejoindre Troyes.

Le programme. — Berck - Gravelines (79-85) ; Noyon - Cholet (74-104) ; Saint-Brieuc - Troyes (81-107) ; Graffenstaden - Denain (130-92) ; Evreux - Chatou (111-97) ; Sceaux - Saint-Quentin (94-87).

Entre parenthèses le résultat de l'aller. Nos favoris sont en gras.

Poule A : Nice seul en tête

Nice tient bon dans la poule A. Les Niçois, après dix-huit journées sont toujours seuls en tête. Voici le point dans cette poule.

Orléans bat Salon, 106-75 ; Montpellier bat Doazit, 137-15 ; Nice bat Lyon, 104-89 ; Cognac bat Roanne, 79-76 ; Toulouse bat Rupella, 113-83 ; Montferrand bat Hyères, 98-79.

Classement. — 1. Nice, 32 pts ; 2. Montpellier, 31 ; 3. Toulouse, 30 ; 4. Roanne, 20 ; 5. Cognac, 27 ; 6. Montferrand, 25 ; 7. Hyères, Lyon, Rupella et Salon, 23 ; 11. Orléans et Doazit, 20.

LES AUTRES MATCHES EN BREF

Gravelines.....98

Chatou.....88

GRAVELINES. — Mi-temps : 35-43.

GRAVELINES : Lawrence (27) ; Grenet (16) ; Briche (40) ; Sauvage (1) ; Hannequin (12) ; Herlem (6) ; Pierre Joseph (32).

CHATOU : Barotto (21) ; Herzog (5) ; Dykstra (35) ; Onimus (10) ; Pommies (17).

Saint-Brieuc.....84

ALM Evreux.....95

SAINT-BRIEUC. — Mi-temps : 38-49.

SAINT-BRIEUC : 35 tirs sur 72 dont un panier à trois points. 13 lancers francs sur 19. 24 fautes personnelles.

Ph. Gorcewski (20) ; Saint-Germain (10) ; Lucas (24) ; Samy (16) ; Souza (6) ; Gerlei (6) ; Simon (2).

ALM EVREUX : 34 tirs réussis sur 76 tentés dont 5 paniers à trois points. 22 lancers sur 27. 19 fautes personnelles.

Kelly (23) ; Severs (12) ; Met (28) ; Sablerie (2) ; Desfresnes (16) ; Plaisance (14).

Troyes.....101

Graffenstaden.....114

TROYES. — Mi-temps : 59-58.

TROYES : 45 tirs réussis sur 86 tentés. Trois paniers à trois points. 8 lancers francs sur 10. 25 fautes personnelles. Un joueur sorti, Williamson (37').

Williamson (21) ; Faure (13) ; J.-P. Gorcewski (35) ; Léogane (8) ; Vansteenkyste (6) ; N'Diaye (17).

GRAFFENSTADEN : 43 tirs sur 70. 20 lancers francs sur 25. 8 paniers à trois points. 12 fautes personnelles.

Purvis (41) ; Keita (22) ; Schnei-

der (23) ; Westermann (18) ; Sarbacher (10).

Noyon.....79

Sceaux.....72

NOYON. — Mi-temps : 43-45.

NOYON : 32 tirs réussis sur 70 tentés dont trois paniers à trois points. 12 lancers francs sur 18. 20 fautes personnelles. Trois joueurs sortis, Magny (31'), Montlouis (40'), Massé (40') avec une faute disqualifiante.

Franck Lewis (9) ; Lonnie Lewis (31) ; Ferret (0) ; Laurent (8) ; Fourquier (9) ; Magny (4) ; Massé (4) ; Rasse (2) ; Montlouis (12).

SCEAUX : 26 tirs réussis sur 60 tentés dont trois paniers à trois points. 17 lancers sur 18. 22 fautes personnelles. Un joueur sorti, Franck Salles, 40'.

Anderson (30) ; Leportier (12) ; Batum (17) ; Tsoungui (2) ; F. Salle (5) ; Chambre (4) ; Ph. Salles (2).

Berck.....143

Saint-Quentin.....120

BERCK. — Mi-temps : 73-49.

BERCK : 55 tirs réussis sur 79 tentés dont 11 paniers à trois points. 22 lancers francs sur 24. 23 fautes personnelles. Un joueur sorti, Duval, 38'.

Harris (78) ; Beulens (21) ; Y.-M. Vérove (17) ; Perrin (4) ; Duval (2) ; Dupont (8) ; Coste (43) ; F. Vérove (4) ; Komasa (6).

SAINT-QUENTIN : 43 tirs sur 75 dont 6 paniers à trois points. 28 lancers sur 33. 23 fautes personnelles dont une technique à Scholastique.

Scholastique (42) ; Lorrin (2) ; Wright (12) ; Otrante (10) ; Gonzalvès (21) ; Lauratet (6) ; Pelis (3) ; Singleton (21) ; Cagneaux (2).

BERCK B.C.O. - ST-QUENTIN : 143-120

Un score délirant mais un festival Harris (78 points) !

CHOLET. — A peine remis de leurs émotions — les Choletais venaient d'apprendre les prolongations à Gravelines — ils recevaient des nouvelles en provenance de Berck. Yves-Marie Vérove et sa troupe l'avaient emporté (143-120) ! Mieux, le compte de points réalisé par Dulaine Harris était proprement renversant : 78 points...

Le néo-Denaisien nous avait déjà habitué à des scores personnels de quarante à cinquante points. Cette fois, il a crevé le plafond avec 38 points en première et 40 en seconde, dont 9 paniers à trois points...

Les Saint-Quentinois ont tout tenté pour museler l'Américain de Berck. Ainsi, ils usèrent

Wright (quatre fautes après dix minutes), puis leurs jeunes sur l'attaquant berckois. Rien n'y fit. En-dessous ou de loin, Dulaine Harris tourna à 80 % de moyenne dans ses tirs. Renversant ! Pour la petite histoire, on notera que Saint-Quentin enleva la seconde période (70-71), soit un panier toutes les dix secondes...

On ne peut s'empêcher de penser quand même que les défenses étaient aux abonnés absents. Les Berckois, eux, n'en demandaient pas tant. Ils se contentèrent de fournir des munitions à leur incroyable pointeur.

Berck B.C.O. 143, Saint-Quentin 120 (repos : 73-49).